

Retour sur la grand-messe annuelle



L'Île de Beauté a accueilli pour la première fois le Congrès national en octobre dernier. Une édition entre mer et montagne, par une chaleur estivale, empreinte de l'hospitalité corse.

Texte Coline Léger
Photos Stéphane Gautier, SGF, Patrick Forget

Des VSAV et des FPT devant une mer d'huile surplombée de montagnes. « Benvenuti » à Ajaccio, où se tenait, du 11 au 14 octobre, le 124^e Congrès national des sapeurs-pompiers de France. Une première en Corse ! Il a flotté comme un air de vacances – studieuses néanmoins – sur cette édition, organisée en plein centre-ville, entre le port et la cité impériale. De la contrainte spatiale, les coorganisateurs ont su tirer le meilleur parti,

offrant un congrès à taille humaine et concentré. « Une prouesse », a souligné Charles Voglimacci, président du conseil d'administration du Sdis de Corse-du-Sud. Avec plus de 30 000 visiteurs, l'affluence était au rendez-vous.

Les congressistes ont pu découvrir les nouveautés de 200 exposants, répartis sur 16 000 m², avec un florilège de grande qualité. De l'*Hostareline*, un fil d'Ariane lumineux facilitant l'évacuation des blessés, issu

des réflexions engagées après les attentats du Bataclan, aux VSAV tout-terrain dotés de cellules antibactériennes, en passant par des kits de chenilles pour transformer son 4x4 en motoneige..., les congressistes ont eu de quoi satisfaire leur curiosité (*le magazine reviendra sur les nouveautés techniques du congrès dans ses prochains numéros*). Le grand public n'était pas en reste avec un village des sapeurs-pompiers, en centre-ville, où petits et grands, scolaires et

Deux cents exposants présents avec des produits « triés sur le volet ».

particuliers, ont pu découvrir l'engagement des sapeurs-pompiers et être sensibilisés à la prévention des risques à travers de nombreux ateliers.

Une messe en ouverture

Une fois n'est pas coutume, le congrès s'est ouvert par... une messe, terminée par une procession derrière la statue de sainte Barbe entre la cathédrale et la mairie. Une affirmation de l'exception culturelle insulaire. Sur

un ton non dénué d'humour, Monseigneur Olivier Jacques Marie de Germa, évêque d'Ajaccio, a souligné : « Il paraît que c'est la première fois. Ici, ce n'est pas la laïcité à la française, c'est la laïcité à la Corse ! ». L'identité corse, les congressistes ont pu s'en imprégner au cours de trois soirées de chants polyphoniques. Pour la première d'entre elles, c'est un groupe de sapeurs-pompiers insulaires qui a donné de la voix. Mais pour découvrir plus avant



les « *spinghifochi* », littéralement les « *éteigneurs de feux* », les congressistes se sont rendus hall 3, où un village représentait les 21 CIS de Corse-du-Sud.

Chaque centre de secours avait mis en avant une spécialité de son terroir, à travers des produits d'artisans locaux, charcuterie, huiles essentielles...

Un Congrès 2.0

En temps réel, une trentaine d'articles, une dizaine de vidéos, des tweets en continu... Que vous soyez présents ou non au congrès, vous pouviez en suivre les temps forts via les réseaux sociaux. Avec une nouveauté cette année : la possibilité de visionner en direct, sur YouTube, les trois grandes rencontres organisées. Comme l'an dernier, l'application du congrès permettait en outre aux congressistes de bénéficier d'informations pratiques, mais aussi d'accéder aux articles et aux vidéos publiés par l'équipe du magazine, pendant toute la manifestation.

www.pompiers.fr

Innovation technique, convivialité, actualités..., tel est le triptyque de chaque congrès. Moment méconnu du public, la réunion des présidents d'unions départementales se tient juste avant l'ouverture officielle, autour des enjeux du congrès. Au centre de leurs échanges cette année : le manque de moyens observé pour combattre les feux de forêt estivaux. Un sujet symbolique sur le territoire corse, durement touché, mais aussi symptomatique de l'effet de ciseaux auquel les sapeurs-pompiers sont confrontés dans tous les domaines, du fait de budgets toujours plus contraints.

Hommage aux ultramarins

Éric Faure, président de la FNSPF, a aussi tenu à rendre hommage aux sapeurs-pompiers des territoires ultramarins, tous représentés, de Saint-Pierre-et-Miquelon aux

Antilles, en passant par la Réunion : « *Il nous a appelés sur scène. Tous les territoires ultramarins étaient représentés, soit une trentaine de personnes, c'était une belle surprise !* », témoigne Abdallah Ambdoulouf, PUD de Mayotte.

Des carrefours transversaux

Grande nouveauté dans le traitement de l'actualité, les traditionnels carrefours catégoriels, à l'exception de ceux des Anciens, des PATS et du SSSM, avaient cédé la place à des rencontres et des carrefours transversaux.

Objectif : rassembler l'ensemble des composantes de la communauté des sapeurs-pompiers autour de problématiques communes, ce qui a pu déstabiliser les congressistes. « *C'est une première... Il est naturel que les visiteurs soient un peu déroutés dans leurs habitudes, mais ils vont rapide-*

Les bénévoles, clés de voûte du dispositif

Le fameux sens de l'hospitalité, cher aux Corses, les 500 bénévoles mobilisés pour le congrès en ont témoigné quotidiennement. Sapeurs-pompiers en activité, retraités, PATS, SSSM, épouses ou filles de sapeurs-pompiers... À raison de 260 par jour, ils se sont démenés sans compter pour réserver le meilleur accueil aux congressistes, sous la houlette d'Antoine Lusinchi, en charge des bénévoles. « *Je suis si fière que ce congrès ait pu avoir lieu ici ! Je n'y croyais pas... Pouvoir y participer, c'est un vrai bonheur. Et vous savez, je suis la doyenne des infirmières de Corse alors, ce congrès, c'est une chance unique pour moi* », confie Mauricette Dragacci, infirmière au SSSM de Corse-du-Sud, bénévole au pôle secours. « *Responsable cariste, j'aide les exposants à s'installer et à trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. C'est magnifique de vivre ce congrès de l'intérieur !* », témoigne, quant à lui, Bruno Tony Barichella, SPV à Casaglione et mécanicien à l'atelier du Sdis, bénévole au pôle exposants. Sans l'investissement de chacun de ces bénévoles, pas de congrès possible !

Un Congrès national à taille humaine. Avec 30 000 visiteurs, l'affluence était au rendez-vous.

ment s'y faire ! », souligne le PUD 63, Jean-François Barili, qui intervenait au carrefour du « Vivre-ensemble » en tant que président de la commission des sports de la FNSPF. Ce carrefour abordait ainsi tout à la fois l'adhésion, la participation au réseau associatif et le sport.

Bourg-en-Bresse 2018

Chaque année, la visite des allées du congrès par le ministre de l'Intérieur est l'un des temps forts de la manifestation. À cette occasion, Gérard Collomb a pu rencontrer dix présidents d'unions, sur le stand de la FNSPF, pour un échange informel. Le ministre de l'Intérieur n'a pas manqué non plus de s'arrêter sur le stand de l'Ain. Après l'avoir déjà reçu en 2003, celui-ci accueillera le prochain Congrès national. Rendez-vous donc en 2018, à Bourg-en-Bresse, pour de nouveaux moments « incontournables » ! ■

Retrouvez les vidéos et les temps forts du congrès sur pompiers.fr



Rencontres, carrefours... nouveau style

Innovation au congrès cette année : les traditionnels carrefours catégoriels ont été décloisonnés pour donner lieu à trois rencontres permettant de susciter le partage et le débat à propos des questions d'actualité sur les enjeux nationaux, en plus de nombreuses conférences.

Texte **Pauline Catalan**

La rencontre « **Engagement, proximité, management de la ressource** », animée par Thomas Hugues, tout d'abord, a permis de poser un certain nombre de questions autour des trois thèmes abordés, avec toujours un même principe : la liberté de parole. Concernant l'engagement, les intervenants et les participants dans la salle ont évoqué la question du renouvellement des générations. Comment pérenniser le

vivier de Jeunes sapeurs-pompiers qui inculque le sens du collectif et des valeurs de solidarité ? Pourquoi des animateurs renoncent-ils aussi rapidement dans leur mission d'encadrement ? De nombreux témoignages ont permis d'ouvrir des perspectives. Céline Guilbert, présidente de la commission nationale des JSP, a pu s'adresser au directeur général de la Sécurité civile et de la gestion des crises : « Que faire pour inciter à une meilleure coproduction entre le service opérationnel et l'associatif ? Que peuvent attendre les sections de JSP en la matière (1 700 en

France pour 27 000 JSP) de la part de l'État ? ». Le deuxième thème – la proximité et le maillage territorial – posait la question suivante : comment assurer les missions qui sont de plus en plus nombreuses, alors que dans certaines régions on parle de désertification médicale qui progresse ? L'un des dossiers abordés également dans le discours du colonel Faure au ministre. Le troisième et dernier thème – le management de la ressource – a notamment permis d'évoquer la féminisation. Selon les participants dans la salle, qui réagissaient aux analyses sur le sujet du

Parmi les rencontres ou conférences
 1. Généralisation des gestes qui sauvent.
 2. et 4. Nouvelles menaces.
 3. et 6. Engagement et proximité.
 5. Organisation des SIS.

sociologue Marc Riedel, celle-ci doit rester plus que jamais un enjeu. En conclusion, le colonel Éric Faure a tenu à rappeler la problématique du manque de moyens apparue clairement dans les interventions.

Urgence du financement

Quant à la deuxième rencontre, « **Organisation des SIS : bilan, contraintes, limites et perspectives** », animée par les journalistes Thomas Hugues et Hervé Jouanneau, elle s'est déroulée en deux temps : une première séquence consacrée à la partie opérationnelle de la sécurité civile et à sa place au sein de la gestion des crises, suivie d'une seconde portant sur le bilan de la départementalisation, vingt ans après sa mise en œuvre. Durant cette seconde partie, la question du financement a donné l'occasion à Olivier Richefeu (président de la

CNSIS) de dénoncer la perte des 20 millions d'euros, supprimés par Bercy dans la loi de finances 2018, qui étaient destinés à l'investissement des Sdis à la suite de la réforme de la PFR. « *Rendez-nous nos millions !* », a-t-il résumé, pour traduire le besoin urgent de ces montants consacrés à l'investissement, fortement impacté depuis six ans, comme l'a rappelé le colonel Éric Faure. La séance rassemblait quelque 500 personnes : sapeurs-pompiers, présidents de Sdis, sénateurs, députés et maires. Enfin, une troisième rencontre, « **Mobilisation des sapeurs-pompiers autour de la prévention des risques et de la sensibilisation du citoyen** », a abordé les conditions de l'implication des sapeurs-pompiers, SIS et réseau associatif dans la sensibilisation de la population, avec comme exemple fort la Grande Cause nationale 2016. Dans le cadre des

travaux de la commission fédérale sur ce sujet, le commandant Serge Ballester, du Sdis 95, a abordé son programme Prevince (prévention des incendies domestiques), une doctrine nouvelle, essentiellement fondée sur la nécessité de ne pas conduire les victimes à s'exposer en luttant directement contre le feu. Parmi les autres grands thèmes abordés lors du congrès, les **nouvelles menaces** auxquelles sont confrontés les sapeurs-pompiers, dont notamment le risque attentat. Avec la création de colonnes d'extraction dans les rangs des SP, se pose principalement la question de la protection face au risque balistique. Le « **vivre-ensemble** », socle de la vie associative (sport, accompagnement des amicales...), et la **solidarité** (notamment la présentation d'une nouvelle formation destinée aux délégués sociaux), faisaient également partie des sujets-clés. ■

Retrouvez les vidéos et les actes (fin novembre) sur pompiers.fr




L'essentiel à retenir sur les sujets d'actualité

Effectifs, plates-formes uniques 112, maillage territorial, avions, statuts, gestes qui sauvent... Tour d'horizon des enjeux opérationnels, statutaires, politiques et de service public abordés au congrès, mais également deux semaines avant par le président de la République¹.

Texte **Dominique Verlet**

Avec plus de 500 casernes fermées depuis 2010 (7 277 en 2010 et 6 774 à ce jour), le maillage territorial impacte la capacité de distribution des secours, les possibilités de recrutement et le lien entre les sapeurs-pompiers et les territoires, qualifié de « crucial » par le ministre, qui a déclaré « essentiel de protéger les permanences des casernes », mais sans annonce nouvelle sur ce sujet, et que la FNSPF place toujours parmi ses principales préoccupations. Étroitement liée à la capacité de réponse, l'annonce d'un futur texte qui permettra aux sapeurs-pompiers de conduire des poids lourds jusqu'à 5,5 tonnes a par ailleurs été bien accueillie par la FNSPF, qui demandait cette mesure depuis 2013.

Sur la question des secours d'urgence aux personnes, de sa définition et de ses limites, ainsi que sur la multiplication des interventions liées aux détresses sociales et aux carences ambulancières, le ministre de l'Intérieur a reconnu qu'il est « incontestable que les sapeurs-pompiers pallient actuellement les imperfections de la couverture sanitaire et sociale dans notre pays », que « cette situation ne peut durer », et a annoncé le lancement d'un groupe de travail avec le ministère de la Santé et l'Assemblée des départements de France pour des

Retrouvez les allocutions du congrès sur **pompier.fr**



propositions d'ici la fin de l'année. Depuis longtemps préconisées par la FNSPF, les plates-formes uniques ont été l'occasion de prises de position très claires en leur faveur. Alors que le président de la République, abordant le « virage de la transformation numérique » pour la sécurité civile dans son allocution du 6 octobre, avait déclaré sa volonté de les mettre en place « sur le quinquennat », prenant pour exemple le « 911 » américain, le ministre de l'Intérieur a déclaré souhaiter « avancer à l'horizon de 5 ans » pour la création de ces plates-formes.

Mêmes engagements successifs sur le système national de gestion opérationnelle et d'alertes : « Nous devons aller vers un système unifié [...] pour des raisons budgétaires et opérationnelles – il y a plusieurs centaines de millions d'euros à économiser », et « Je tenais à confirmer ici la mise en place sur le quinquennat d'un système d'information commun à tous [...]. Nous avons trop attendu pour mettre en place cette réforme de structure. Je veillerai personnellement à ce qu'elle puisse aboutir rapidement », ont respectivement déclaré Emmanuel Macron et Gérard Collomb.

Toujours sur le plan opérationnel, l'Europe a aussi été évoquée, le président de la République souhaitant « la création d'une force européenne de protection civile », tandis que le ministre de l'Intérieur, après avoir rappelé la décision d'acquisition de six avions bombardiers d'eau pour la France, a annoncé l'objectif d'une « flotte européenne dotée dans cinq ans d'une vingtaine de bombardiers d'eau ».

Volontaires et « pros »

Malheureusement toujours autant d'actualité, la question des effectifs demeure un sujet central. Alors que le président de la FNSPF Éric Faure insistait sur « des effectifs qui stagnent voire qui diminuent » avec

« 8 % d'activité en plus depuis 7 ans », Gérard Collomb a assuré de sa ligne pour le volontariat d'une « nouvelle ambition » et d'une « vraie refondation », indiquant sa décision de réunir sapeurs-pompiers et représentants de la société civile afin de « formuler d'ici mars 2018 des propositions audacieuses, pour inventer le volontariat du XXI^e siècle ». À l'adresse des « pros », sur des sujets également portés par la FNSPF, le ministre a indiqué que les questions de surcotisation de retraites et de continuité statutaire seront confiées à une mission conjointe des inspections générales de l'administration et des affaires sociales.

Gestes qui sauvent

Reprenant la proposition du rapport Pelloux / Faure visant à porter à 80 % le taux de population formée aux gestes qui sauvent (29 % actuellement), le ministre a aussi salué l'effort accompli par les sapeurs-pompiers « en formant la moitié des 103 000 personnes qui ont suivi la formation PSC1 l'année dernière » et déclaré souhaiter amplifier le mouvement en l'étendant dans les écoles, les entreprises, les administrations et auprès des élus locaux.

Autant de déclarations de la part du chef de l'État et du numéro deux du gouvernement accueillies favorablement par la FNSPF car, selon l'entourage de son président Éric Faure, « en pleine correspondance avec les préoccupations qu'elle porte ». Reste à les mettre en œuvre en termes de méthode et de calendrier. Des points qui devraient être éclairés en novembre lors d'une réunion de travail entre le ministre de l'Intérieur et la FNSPF. ■

1. Discours prononcé le 6 octobre à l'Élysée à l'occasion de la cérémonie de remerciements aux personnels mobilisés cet été contre les feux de forêt et les ouragans.



Dossiers nationaux en citations

Saisies dans les prises de parole ou captées dans les allocutions officielles, de nombreuses phrases-clés d'élus ou d'autorités ont émaillé le Congrès national.

« Il faut souligner les défaillances du ministère de la Santé. Le service public de santé de proximité, ce sont les sapeurs-pompiers [...]. »

Catherine Troendlé, présidente du CNSPV, vice-présidente de la CNSIS

« 20 millions étaient prévus (NDLR, par l'État) pour l'investissement des Sdis. Or Bercy a fait un nouvel arbitrage. L'aide a été tronquée de 10 millions. »

Catherine Troendlé, présidente du CNSPV, vice-présidente de la CNSIS

« Il faut obtenir la définition d'un volontariat d'intérêt général. L'État ne répond aujourd'hui pas aux besoins du volontariat. »

Pierre Morel-À-L'Huissier, député de la Lozère

« Des mutualisations sont une bonne chose mais ce n'est pas le remède continu [...]. Les budgets d'investissement des Sdis ont diminué et les contributions communales sont bloquées. »

Dominique Bussereau, président de l'ADF

« La région n'est pas un cadre adapté pour le financement de la sécurité civile, trop éloignée des populations. Le département reste le périmètre pertinent [...]. Le comité des financeurs est une idée efficace afin de perfectionner les achats. »

Jacqueline Gourault, ministre auprès du ministre de l'Intérieur

« Les temps d'activité périscolaires, dans les départements où ils subsistent, sont une excellente opportunité pour sensibiliser les enfants. »

Olivier Richefou, président de la CNSIS

« Le traitement de l'alerte doit être unifié sur tout le territoire. Il faut des CTA communs, avec des gestions opérationnelle communes et interopérables. »

Olivier Richefou, président de la CNSIS

« Il n'y a pas plus efficace que le numéro que l'Europe nous a donné. Ce numéro, c'est le 112. »

Patrick Pelloux, président de l'Amuf